

SIX CONTENUS OBLIGATOIRES AU PREMIER CYCLE DU SECONDAIRE

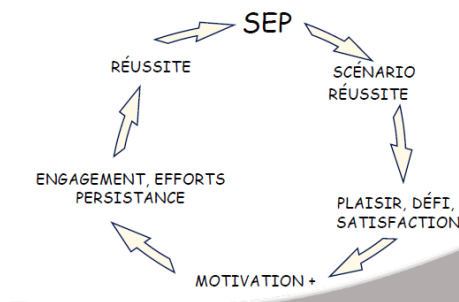
	COSP	Intention éducative
Connaissance de soi	<p>SENTIMENT D'EFFICACITÉ PERSONNELLE (SEP) : sélectionner des exemples où ses attitudes, ses comportements ou ses perceptions contribuent à maintenir un sentiment de compétence personnelle</p>	<p>La connaissance de soi Pour poursuivre ses apprentissages sur la connaissance de soi, le sentiment d'efficacité personnelle (SEP) va fournir à l'élève une occasion d'approfondir ce qu'on appelle le <i>soi personnel</i>. Rappelons que lorsqu'il est à l'école, le jeune est d'abord et avant tout un élève. Ses attitudes, ses comportements ou ses perceptions à l'égard de son rôle ont des répercussions sur son sentiment de compétence. Documenté dans la recherche, le SEP est en effet un facteur fondamental qui contribue à la motivation de l'élève, laquelle a un effet déterminant sur le rendement scolaire (Bouffard et al., 2005).</p> <p>Qu'est-ce que le SEP* ? Le sentiment d'efficacité personnelle (SEP) est « <i>la croyance de la personne en sa capacité d'organiser et d'exécuter les actions qui sont requises pour atteindre les objectifs fixés et produire les résultats recherchés dans la tâche</i> » (Bouffard, 2010). Des auteurs utilisent parfois le mot « autoefficacité » ou l'expression « sentiment de compétence » comme synonymes du SEP (Bouffard et al. 2005). La notion de croyance est fondamentale dans le SEP. En fait, « <i>le SEP d'un individu ne concerne pas le nombre d'aptitudes qu'il possède, mais ce qu'il croit pouvoir en faire dans des situations variées</i> » (Lecomte, 2004, p. 60).</p> <p>Intention Dans le cadre des apprentissages en orientation du premier cycle du secondaire, l'intention de ce contenu est d'amener à la conscience de l'élève que ses attitudes (comment le domaine de l'affectif influence le comportement*), ses comportements (la partie visible de l'activité cognitive, par exemple : les actions, les réactions*) ou ses perceptions (processus de réception et d'interprétation des stimuli sensoriels*) à l'égard d'une tâche, conditionnent et influencent ses croyances et ont des répercussions sur sa réussite scolaire.</p> <p><small>*RAYNAL, F., RIEUNIER, A. (2012). <i>Pédagogie, dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive</i>, 9e édition revue et augmentée, Issy-les-Moulineaux, ESF Éditeur.</small></p> <p>Dynamique du SEP En classe, les interventions éducatives auront pour objectif d'aider l'élève à réaliser, dans le moment présent et dans un contexte concret, quels types de réactions surgit en lui, quelle est son attitude et la perception de son sentiment de compétence devant une tâche précise, autrement dit, qu'est-ce qu'il est en train de se dire dans sa tête devant le défi à relever.</p>

Par exemple, Karim tient un discours intérieur comme celui-ci : « *Yeah, des problèmes d’algèbre!...je suis bon en algèbre, ça va être cool* » et Alexis qui réagit en disant « *Ah non, pas encore de l’algèbre, je suis poche en math, je ne comprends rien...* » ne se placent pas dans la même position, ni dans les mêmes dispositions pour aborder la tâche. Karim a un SEP élevé à l’égard de l’algèbre, c’est-à-dire qu’en partant, il est confiant et croit qu’il va réussir à faire les exercices. Alexis a quant à lui un SEP faible à l’égard de la mathématique. Il aborde la tâche en se disant qu’il n’est pas bon, qu’il ne comprend rien. Ses croyances induisent une attitude défaitiste avant même d’avoir entamé la tâche. Dans les deux cas, les élèves, de par leur croyance, leur attitude, s’inscrivent dans une dynamique différente par rapport à leur sentiment de compétence (voir l’image : Dynamique du SEP).

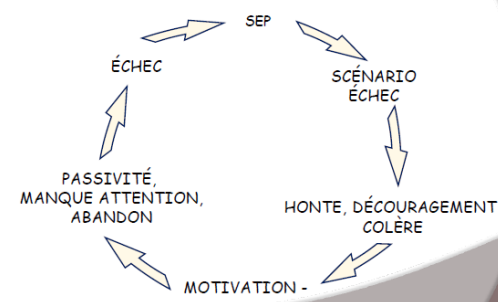
Karim aborde la tâche avec un scénario de réussite en tête. Pour lui, l’exercice est un défi plaisant duquel il sera en mesure de retirer de la satisfaction et de la motivation. Il va s’engager dans la tâche et les efforts seront au rendez-vous pour le mener vers la réussite. Il en sortira avec un SEP élevé. Alexis, avant même de s’engager dans la tâche, a un scénario d’échec en tête. La perspective d’échouer le décourage, ne lui donne pas le goût ou la motivation de s’investir. Aussi, pour éviter l’échec, il aura tendance à être passif, à attendre avant d’aborder la tâche et s’il la débute, il ne lui faudra pas beaucoup d’obstacles pour abandonner. Il en retirera, comme il l’avait prévu au départ, un sentiment d’échec, ce qui n’aidera nullement à redorer son SEP.

DYNAMIQUE DU SEP

DYNAMIQUE DU SEP: SI ÉLEVÉ



DYNAMIQUE DU SEP: SI FAIBLE



Extrait de : http://www.crevale.org/upload/File/2011-12/CREVALE_2010-11_TBouffard.PDF

Agir sur le sentiment de compétence de l'élève

- Puisque ce COSP a pour objectif d'amener l'élève à mieux se connaître, à mieux saisir ses attitudes, ses comportements ou ses perceptions et, plus particulièrement, à se demander qu'est-ce qui suscite ou non son sentiment de compétence à l'école;
- Puisque ce sentiment de compétence découle la plupart du temps de ce que l'élève se dit dans sa tête devant une tâche à réaliser, un contenu disciplinaire à apprendre, etc.;
- Puisque l'adolescent n'a pas nécessairement conscience des impacts de ce langage intérieur;

Les interventions éducatives qui vont susciter chez l'élève un regard métacognitif seront éclairantes. Afin de développer ce regard métacognitif, des interventions fréquentes et soutenues qui invitent le jeune à se questionner, à s'auto-observer, vont contribuer à soutenir l'apprentissage du COSP chez ce dernier. L'auto-observation vise aider l'élève à prendre conscience des attitudes, des comportements ou des perceptions qui l'aident à maintenir un SEP positif.

Un exemple, deux tâches

- L'enseignant annonce que pour réaliser la prochaine tâche en arts plastiques, l'élève devra utiliser une variété d'éléments du langage plastique, dont *les couleurs lumière, y compris l'intensité et le contraste* pour communiquer son message (Référence : progression des apprentissages, 1^{er} cycle du secondaire);
- En mathématique, on demande à l'élève de rechercher des mesures d'angles en utilisant les propriétés des angles opposés par le sommet.

Dans les deux cas, et une fois la tâche disciplinaire annoncée, l'enseignant invite les élèves, avant qu'ils ne commencent la tâche, à prendre un moment pour se demander comment chacun se situe par rapport à la tâche. Quel est leur niveau de confiance de pouvoir la réaliser ? Qu'est-ce qui les aiderait à augmenter leur niveau de confiance de pouvoir réaliser la tâche ? Bref, des interventions qui visent à conscientiser l'élève par rapport à son sentiment de compétence à l'égard de la tâche demandée.

Des interventions en classe

Pour guider l'intervention, Bouffard¹ fournit quelques pistes pour agir sur le SEP de l'élève en précisant que les éléments suivants sont adaptables à la plupart des contextes d'intervention avec les jeunes :

¹ http://www.crevale.org/upload/File/2011-12/CREVALE_2010-11_TBouffard.PDF

- Assigner des buts clairs, stimulants et atteignables (exemples : par rapport à une tâche à réaliser, à un défi à relever);
- Enseigner des connaissances et des stratégies qui font défaut (exemples : outiller l'élève à traiter l'information à apprendre dans la matière et les stratégies qui permettent de réaliser la tâche);
- Donner de la rétroaction reliant résultats et efforts, focaliser sur les acquis plutôt que sur les erreurs et sur le développement de l'intelligence et des habiletés;
- Faire prendre conscience aux élèves de ses comportements et de ses attitudes devant les obstacles, par exemple, expliquer que toute personne qui aborde une tâche en croyant et en se disant qu'elle n'y arrivera jamais, qu'elle doute de pouvoir réussir, qu'elle se dise intérieurement qu'elle n'y peut rien, qu'elle croit n'avoir aucun moyen pour faire la tâche ou que rien ne peut être fait pour réussir cette tâche, etc., avec ce genre de discours intérieur, elle risque d'échouer aussi (voir l'image de la dynamique du SEP);
- Demander aux élèves de tenir un journal de bord qui favorise une réflexion critique sur soi et sur ses attitudes et le développement intrapersonnel (exemple : avoir des traces, en quelque sorte des preuves tangibles pour prendre conscience qu'on fait des pas en avant, que ses connaissances et ses compétences évoluent, qu'on réussit à franchir des étapes);
- Assurer les élèves du soutien de l'adulte. Cela laisse entendre qu'ils sont reconnus comme des personnes, que cela vaut la peine qu'on s'occupe d'eux, qu'ils sont capables d'apprendre et ont leur place avec les autres.

*Pour en savoir plus :

- Entrevue de Thérèse Bouffard, UQAM, « La clé de la motivation scolaire », YouTube, 5:58 minutes, <https://www.youtube.com/watch?v=FsXtXkJzIA>
- Document power point de Thérèse Bouffard ayant servi à préciser ce COSP : http://www.crevale.org/upload/File/2011-12/CREVALE_2010-11_TBouffard.PDF
- Fiche no 10 dans Réunir, réussir http://www.researeussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2015/08/Fiche10_Motivation_engagement.pdf